

Fiche professeur.
THEME 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale
(1929-1945)
Chapitre 2 - Les régimes totalitaires

Contextualisation de la séance proposée :

Les séances de travail proposées s'inscrivent dans le thème 1 d'histoire de la classe de Terminale et plus particulièrement dans la deuxième partie du chapitre (II) dont le plan apparaît ci-dessous.

PLAN DU DEBUT DU CHAPITRE 2 :

I : différentes formes d'accession au pouvoir

Comment ces différents régimes totalitaires se sont-ils mis en place ?

IA : Un coup de force en Italie

IB : Une « révolution de palais » en URSS

IC : Une accession légale au pouvoir en Allemagne

II : les caractéristiques des régimes totalitaires

Problématique : Faut-il parler de totalitarisme ou de totalitarismes ?

Déroulement des séances :

Durée : trois séances (trois heures).

Cette proposition est prévue pour se dérouler sur trois séances d'une heure. Elle a été précédée par une séance de cours magistral / dialogué présentant les différentes formes d'accession au pouvoir des dirigeants (URSS, Italie, Allemagne) et la disparition ou l'absence de pluralisme politique.

- **Séance 1 : accroche et travail collaboratif :**

- Accroche autour du concept de totalitarisme.**

- Remarques préalables et générales sur le concept de totalitarisme pour l'enseignant :

- Le concept de totalitarisme s'est d'abord forgé par les opposants italiens au fascisme (dès les années 1920, et repris par Mussolini à son compte en annonçant dans un discours de 1925 la « féroce volonté totalitaire » de son régime qui aboutira ensuite à « Tout dans l'Etat, rien en dehors de l'Etat, rien contre l'Etat ») puis par les opposants allemands au nazisme et les opposants au stalinisme dans les années 1930.

- Avec la guerre froide, ce concept est utilisé, notamment par les Etats-Unis pour dénoncer et s'opposer au communisme, l'URSS incarnant le totalitarisme depuis la chute de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie. Surtout, c'est pendant cette période que la réflexion théorique sur le concept se développe largement (voir extraits 1 et 2 plus bas) et que le roman de George Orwell, 1984 est publié.

- Dans les années 1970, nombre d'intellectuels remettent en cause l'aspect modélisateur du totalitarisme, qui en effacerait les nuances et les différences entre les trois régimes étudiés. Les débats sont vifs entre tenants (souvent marqués par la publication de L'archipel du Goulag de Soljenitsyne en 1973) et opposants à ce concept.

- Après la fin de la guerre froide et l'ouverture des archives soviétiques, les historiens s'aperçoivent des nombreuses différences entre le système nazi et le stalinisme (voir extrait 3). En tout état de cause, il vaudrait mieux utiliser l'expression les totalitarismes et non le totalitarisme pour montrer qu'il existe de nombreuses différences.

- Néanmoins, ce concept de totalitarisme, même s'il est insuffisant et incomplet pour la discipline historique, s'avère très utile pour procéder à une typologie des formes de pouvoir. Il s'agit donc d'un idéal-type qui facilite la compréhension en dépit de ses imperfections.

- Accroche pour les élèves :

- Deux extraits d'un article de Nicolas Werth, Histoire et usages d'un concept, dans Les totalitarismes, TDC n°1048, 15 janvier 2013, à présenter successivement aux élèves en les faisant réagir : le concept de totalitarisme est-il clair et valable ?

- Il s'agit d'amener rapidement les élèves à s'interroger sur le concept de totalitarisme : peut-on réellement le définir ? Cette accroche – rapide – doit aboutir à la présentation de l'étude et des objectifs du jour.

Extrait 1

« Pour [Hannah] Arendt [dans *The Origins of Totalitarianism*, 1951], le totalitarisme plonge ses racines dans quatre idéologies et pratiques politiques qui ont connu leur essor à la fin du XIX^e et du début du XX^e : l'antisémitisme, l'impérialisme, le colonialisme et le racisme. C'est dans la confrontation avec le monde extra-européen et dans l'affirmation de la supériorité de la « race blanche » que l'impérialisme a forgé l'idée d'une « conquête de l'espace vital », avec pour corollaire des massacres planifiés et massifs de représentants des « races inférieures ». »

(Complément pour l'enseignant : Critique = « Si la continuité entre l'antisémitisme, le racisme et l'impérialisme est évidente pour l'Allemagne nazie, elle apparaît bien plus problématique dans le cas du totalitarisme stalinien. En outre, l'ouvrage n'opère aucune distinction claire entre camps de concentration, camps de travail forcé et camps d'extermination [centres de mise à mort], gommant en partie la singularité historique du génocide des Juifs perpétré par le régime nazi. »)

Extrait 2

« [Depuis la fin de la guerre froide et l'ouverture des archives soviétiques] cette histoire comparée des totalitarismes dévoile un certain nombre de différences essentielles entre les régimes fasciste, nazi et stalinien. [...] La violence permanente du stalinisme, dirigée contre la société soviétique, une violence qui désarticule et brise le corps social, n'a que peu en commun avec la violence génocidaire du nazisme, une violence dirigée vers l'extérieur, l'étranger, les « races » inférieures, dans un grand élan de conquête d'un « espace vital » sur lequel doit s'épanouir la « race des seigneurs ». De même, l'ampleur et la variété des formes de résistance sociale sous le stalinisme contrastent vivement avec l'adhésion majoritaire de la société allemande au nazisme. [...]

Cette mise en perspective, rendue possible après la fin des totalitarismes, de même que la comparaison entre les différents régimes totalitaires [...] pointe davantage les différences que les similarités. »

-Travail collaboratif.

Chaque groupe travaille sur un corpus documentaire (Italie, URSS ou Allemagne)

Objectif = repérer et expliquer les informations sur les thèmes suivants

Quelle idéologie ?

Comment faire adhérer la population ?

Quel usage de la violence et terreur ?

Ces thèmes peuvent être donnés ou non (au choix de l'enseignant), mais il n'y a pas de questions intermédiaires.

Groupes sur
l'Italie
(n°1)

Groupes sur
l'URSS
(n°2)

Groupes sur
l'Allemagne
(n°3)

• **Séance 2 : travail collaboratif :**

Constitution de nouveaux groupes comprenant des membres ayant étudié chaque pays (il est conseillé de prévoir ces nouveaux groupes avant la séance pour éviter une perte de temps). Les élèves doivent échanger entre eux pour expliciter leurs conclusions sur leur travail précédent. L'objectif est qu'ils disposent d'une vision d'ensemble pour donner suite à leur collaboration.

Groupe A
(représentants des
n° 1, 2 et 3)

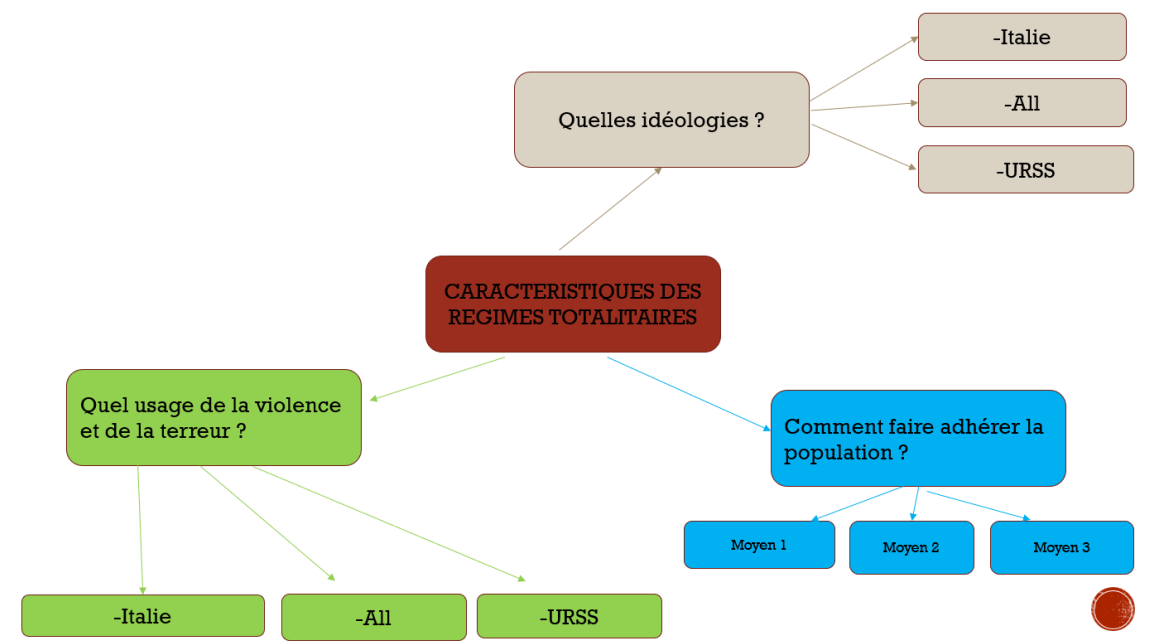
Groupe B
(représentants des
n° 1, 2 et 3)

Groupe C
(représentants
des n° 1, 2 et 3)

Groupe D
(représentants des
n° 1, 2 et 3)

Objectif de chaque nouveau groupe : compléter une carte heuristique (le fonds peut être fourni ou non, au choix de l'enseignant en fonction de la maîtrise des élèves sur la conception de cartes heuristiques et si les trois questions guidantes du début ont été données).

Les élèves doivent expliquer à ceux qui n'ont pas travaillé leur thème les éléments qu'ils ont trouvés en argumentant et en justifiant leurs propos en montrant ou citant tel ou tel document. Leurs nouveaux partenaires peuvent leur poser des questions. La carte heuristique est remplie en commun après échanges.



L'enseignant doit être explicite quant aux attentes de cette étape : il ne s'agit pas uniquement de compléter la carte heuristique mais de faire précéder cette étape par une argumentation orale des uns et des autres.

• **Séance 3 : travail individuel, évaluation formative :**

Les élèves, à partir de la carte heuristique élaborée collectivement, doivent rédiger un texte répondant à la question problématisée suivante :

« Faut-il parler de totalitarisme ou de régimes totalitaires ? »

Il est possible de proposer deux catégories de plans :

- Pour les élèves qui présentent des difficultés rédactionnelles : possibilité de suivre le plan induit par la carte heuristique.
- Pour les élèves qui paraissent à l'aise : exigence d'un autre plan bâti par eux-mêmes, en précisant qu'il ne faut pas élaborer un plan étudiant séparément les trois pays mais en les confrontant.

En terminale, les élèves connaissent normalement la technique de rédaction et de présentation. Sinon, ce peut être un moment à relier aux questions de méthode.

Après cette étape, l'enseignant a deux possibilités :

- Utiliser une carte heuristique bien construite par les élèves comme support de cours à laquelle il peut apporter des compléments.
- Revenir lui-même sur les éléments essentiels à retenir de cette étude.